



Des transmissions d'expérience réussies

Introduction

A travers une série d'entretiens appréciatifs, nous avons cherché à savoir quels étaient les ingrédients d'une transmission d'expérience réussie.

Une fois ces entretiens réalisés, dont vous pourrez trouver les notes ci-dessous, il a été paradoxalement très difficile de savoir comment distiller tout cela pour le restituer au mieux. Notre conseil serait de lire toutes les histoires pour vraiment s'imprégner des enseignements qu'elles représentent.

Vous trouverez également ci-dessous une liste de questions à se poser qui pourraient vous être utiles si vous mettez en place une formation.

Mais on insiste sur le fait de lire les histoires :-), servez-vous votre boisson préférée, installez-vous confortablement, et laissez-vous transporter par ces 14 tranches de vie !

- Comment j'accueille mes participants ?
- Comment je crée une ambiance saine et sereine, propice à l'ouverture ?
- Comment je mets les participants en confiance et leur apporte mon soutien ?
- Est-ce que j'ai laissé suffisamment de place à l'expérimentation et à la pratique ludique ?
- Est-ce que le contenu est pertinent et j'aborde un sujet que je maîtrise ?
- Est-ce que nous nous sommes donné les moyens pour créer les conditions favorables à cette transmission d'expérience ? Au niveau du lieu, de la nourriture, des outils, du matériel utilisé ?
- De quoi ai-je besoin pour me sentir pleinement légitime et me donner envie de transmettre ?
- Ai-je laissé de la place pour la créativité dans le processus ?
- Pourquoi est-ce important pour moi de partager tout ça ?
- Comment susciter la curiosité des participants, les amener à déposer leurs idées préconçues ?
- Est-ce que je crée les conditions pour que tout le monde soit pleinement disponible à cette transmission ?
- Que va devenir le groupe après cet apprentissage ?
- Comment est-ce que je me mets à l'écoute de leurs besoins pour ajuster le rythme et m'assurer de laisser la place à chacun ?
- Est-ce que j'ai besoin de faire preuve de plus d'humilité ?
- Quelle place est-ce que je laisse au plaisir et à la joie ?
- Est-ce que l'on souhaite documenter cette expérience pour la partager ensuite ? (photos, vidéo, dessins, écrits)
- Quels supports je vais distribuer pour soutenir cette transmission ?
- Comment est-ce que je m'assure que les enjeux soient au bon niveau pour susciter l'intérêt sans mettre trop de pression ?
- Comment puis-je valoriser et apporter de la reconnaissance aux participants ?
- Qu'est-ce que je peux faire de plus pour encourager le passage à la pratique ?
- Quel est le bon rythme pour ce temps collectif ?
- Quelle est la durée idéale ?
- Quel est le cadre adéquat pour encourager l'intérêt, la bienveillance et l'ouverture ?



Des transmissions d'expérience réussies

- Comment mettre les participants dans le meilleur état d'esprit pour accepter ce que je veux leur transmettre ?
- Qu'est-ce qui fait que c'est le bon moment pour transmettre ces connaissances ?

Les histoires qu'on nous a racontées

Pensez à un moment où soit vous avez transmis votre expérience, soit une personne vous a transmis la sienne et ça vous a été bénéfique, vous a permis de grandir et d'appliquer ces nouvelles connaissances facilement . Comment ça s'est passé ?

Une formation sur les plantes sauvages, par Valérie Loubet

Raconte-moi...

Quand j'ai fait ma formation sur les plantes sauvages. J'ai passé 3 ans à aller un week-end par mois me former en botanique. C'était passionnant et enrichissant. Très convivial parce qu'on se retrouvait tous ensemble tous les mois, on apprenait plein de trucs et on mangeait des bonnes choses et on dormait ensemble vers le lieu de formation. Humainement très douillet

Qu'est-ce qui a fait que vous ayez vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents avez-vous déployé pour vivre cela ? Dans quel état d'esprit étiez-vous à ce moment là ?

Mes capacités de mémorisation, de cuisine, d'écoute et de transmission aussi parfois. J'ai aussi exercé des compétences sociales même si ce ne sont pas mes compétences habituelles. J'étais super intéressée, dynamique, contente, joyeuse, passionnée.

Quels facteurs ont fait que ce moment a été un succès ? Au niveau du format ? De la posture de la personne ?

L'ambiance de bienveillance, les contenus intéressants, la bonne bouffe, le formateur était intéressant, un puits de science qui connaissait très bien son sujet, incollable. Toutes les séances n'étaient pas intéressantes mais il y en avait beaucoup. Et le fait de retrouver les copains, au bout de 3 ans, on s'attache.

Si vous aviez une baguette magique, quels seraient vos 3 souhaits pour que ça se passe encore mieux la prochaine fois ?

1. Faire plus de choses concrètes sur le terrain par la manipulation
2. Que ça dure plus longtemps
3. Que la personnalité du formateur soit plus sympa (caractère un peu spécial)



Des transmissions d'expérience réussies

Gouvernance partagée et église catholique, par Jean Christophe Cicéron

Raconte-moi...

J'ai apporté la gestion par tensions dans un groupe à la culture très pyramidale, lieu d'église catholique. La coordination de mon secteur territorial. C'était supervisé par le prêtre et il devait valider toutes les idées. Les nouvelles personnes arrivant dans l'équipe avaient envie que ce soit plus discuté, et le responsable en avait aussi envie. J'ai amené cette idée, et leur ai fait découvrir la gestion par tension pour différencier les rôles des personnes, et voir si les problématiques relevaient de l'action ou de l'interpersonnel. On y a consacré 2 réunions, on a découvert différentes tensions et on a fait un beau tableau. On a ensuite réorganisé nos comptes rendus pour garder une trace des tensions non traitées.

Qu'est-ce qui a fait que vous ayez vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents avez-vous déployé pour vivre cela ? Dans quel état d'esprit étiez-vous à ce moment là ?

Ma découverte de l'intelligence collective et de la gouvernance partagée, marquée par les 2 moocs que j'ai fait. Je suis plutôt un éducateur né, j'ai un charisme de transmission. J'aime transmettre les choses auxquelles je tiens. L'accueil du groupe a été utile. Je suis animateur de scoutisme depuis que j'ai 15 ans, proche de la gouvernance partagée. Ma culture de l'industrie automobile, gestion de projet, et cette conscience qu'on ne passe pas d'un état A à un état B instantanément. La capacité à donner envie. Etat d'esprit : effervescent (bouteille de champagne), grosse envie joyeuse, de l'énergie contenue qui pétille : savoir qu'on ne peut pas tout envoyer d'un coup mais l'envie de donner, une forme de bonheur

Quels facteurs ont fait que ce moment a été un succès ? Au niveau du format ? De la posture de la personne ?

L'adhésion du groupe qui a fait qu'on a accepté d'y consacrer du temps pour que je leur présente, qu'ils apprennent. Une volonté multipartite. quelque chose de non verbal faisait sentir que c'était le moment. on avait du mal à trouver des ressources, on se trouvait des excuses pour ne pas faire les choses. On ne fonctionnait pas de manière idéale, et j'ai eu l'intuition de me dire que c'était le bon endroit et le moment. Il y a eu un résultat : des tensions verbalisées, reconnues par tous.

Si vous aviez une baguette magique, quels seraient vos 3 souhaits pour que ça se passe encore mieux la prochaine fois ?

1. Que les gens soient formés
2. Une confiance dans l'exploration : oser essayer de nouveaux outils
3. Que tout le monde soit conscient qu'une nouvelle organisation est possible



Des transmissions d'expérience réussies

Partage entre entrepreneurs, par Oscar Aguila de Symbiozz

Raconte-moi...

Une conversation avec un entrepreneur qui a réussi et m'a donné plein de conseils. C'est un ami de ma cousine, on a fait un goûter et il était là donc j'ai voulu lui présenter mon projet pour rester en contact, plutôt informel.

Qu'est-ce qui a fait que vous ayez vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents avez-vous déployé pour vivre cela ? Dans quel état d'esprit étiez-vous à ce moment là ?

Ressource de l'entrepreneur qui a une vision et sait la communiquer et la partager. Mes compétences d'architecte pour avoir une forme de crédibilité, assurance, communication, clarté, partagé des choses au-delà de nos activités professionnelles.

Très bel état d'esprit, je venais de gagner un match de tennis. J'étais bien, bien dans mon corps, bonne voix, bonne notion de l'espace

Quels facteurs ont fait que ce moment a été un succès ? Au niveau du format ? De la posture de la personne ?

Ma cousine et son mari qui me l'ont présenté, situation informelle, il a ouvert son univers avec bienveillance, il a partagé des erreurs et des échecs. Une confiance se crée à partir du moment où on peut montrer la vulnérabilité, ça m'a permis d'être clair sur là où j'en étais. Souvent pour vendre, on a besoin d'en faire trop et ce n'est pas ce qui apporte le plus. Authenticité, proximité, ouverture, langage corporel, des fruits, du thé, atmosphère détendue. Pas d'enjeu

Si vous aviez une baguette magique, quels seraient vos 3 souhaits pour que ça se passe encore mieux la prochaine fois ?

Plus d'engagement de sa part sur mon projet
Un peu moins de bruit et de distractions externes

Découverte de l'archipel, par Nicolas Montanard

Raconte-moi...

Quand Didier Fradin m'a expliqué ce qu'était l'archipélisation. C'était au téléphone pendant les élections présidentielles en 2017. Je me suis connecté au milieu associatif dans l'année 2015-2016, et j'ai intégré ma voix, à force de rencontrer des acteurs de la transition, j'ai bien compris que j'étais plus intéressé par le fait de coopérer, faire cause commune que par la compétition. J'avais intégré le groupe 13 de Ma Voix,



Des transmissions d'expérience réussies

Qu'est-ce qui a fait que vous ayez vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents avez-vous déployé pour vivre cela ? Dans quel état d'esprit étiez-vous à ce moment là ?

Avant j'étais plutôt sur les médias participatifs, le socioculturel. Je changeais dans mon fonctionnement, plutôt local. Plus passionné par ça, j'étais dans une période d'accélération au niveau créativité et découverte : pacte transition, mouvement climat, monnaies locales. J'avais beaucoup d'énergie, comme une sorte de révélation. Ma pensée en arborescence, j'avais découvert le design thinking dans l'année, j'ai une tendance à m'intéresser à tout, très curieux. J'ai aimé faire partie d'un groupe commun, avec des valeurs communes, je me suis amusé, beaucoup de plaisir, je me suis transcendé, j'ai découvert la stigmergie, l'intelligence collective, on fonctionne de manière organique, effet ruche. Ça m'a mis dans un état second pendant plusieurs mois. J'étais à la fois en colère et créatif.

Quels facteurs ont fait que ce moment a été un succès ? Au niveau du format ? De la posture de la personne ?

J'ai rencontré beaucoup de gens du monde alternatif avant, donc le coup de téléphone a paru naturel. L'échange de savoirs était évident, le partage était évident. Je rencontrais que des personnes ressources, des philosophes de vie, plus dans la transmission que des gens qui voulaient m'apprendre la vie.

Si vous aviez une baguette magique, quels seraient vos 3 souhaits pour que ça se passe encore mieux la prochaine fois ?

1. Une meilleure santé
2. Le retour d'une certaine candeur, d'une certaine passion sans retenue, sans nuage noir au dessus de moi, sans être déçu par les valeurs non incarnées
3. Dans mon coin, qu'il y ait la culture de la participation, moins de luttes d'influence, plus de plaisir de faire ensemble.

Formation à la systémie, par Frédérique Assal de Pôles en pomme

Raconte-moi...

J'ai assisté à une formation. On était plusieurs à bien se connaître pour se former à la systémie et la complexité du monde. C'était important pour nous et on en avait conscience. Le format ludique nous a intéressé. L'accueil a été particulier, très riche et très informel et ça nous a mis très en confiance. C'était sur 2 jours. J'ai pas eu besoin de faire attention à trouver ma place. Une grosse attention pour savoir où on en était sur le sujet, très pratique pratique et vivant. La formation proprement dite n'a



Des transmissions d'expérience réussies

commencé qu'à la fin de la première journée. C'était perturbant, et un peu frustrant, mais en échangeant entre nous, on s'est rendus compte de la richesse de ce moment, qui nous a permis d'avoir la confiance de ce qu'on allait vivre et de vivre l'expérience pleinement, sans biais. On s'est laissé porter avec bonheur. La formation elle-même sur le jeu a duré 2h30, on a compris que c'était nécessaire de mettre un climat propice à la transmission, qui permet une appropriation et une raison d'être interne qui fait que tu deviens ce que tu vis. Depuis c'est facile. On était 16 pendant la formation, et on était 6 à être venus ensemble, et le trajet nous a permis de nous motiver collectivement. On avait tous des visions différentes et on a essayé de le vivre individuellement un maximum

Qu'est-ce qui a fait que vous ayez vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents avez-vous déployé pour vivre cela ? Dans quel état d'esprit étiez-vous à ce moment là ?

S'autoriser à être fou, créatif. Ma soif d'apprendre, mettre en sourdine mes pré requis pour vivre pleinement sans attentes ou projections, faire confiance alors que je ne connaissais pas. Sur les 15, 4 seulement ont vraiment compris l'intérêt de l'outil, d'autres étaient trop scolaires/restaient trop en protection.

Enthousiaste, hyper valorisée, motivée au point que ça a donné un sens encore plus fort, savoir qu'il y a moyen de transmettre à tout le monde.

Quels facteurs ont fait que ce moment a été un succès ? Au niveau du format ? De la posture de la personne ?

On a su lire en moi des compétences bonnes et celles qui pouvaient nuire, et on m'a dit ce qu'il fallait pour activer ou désactiver ce qu'il fallait. Une écoute pour un positionnement personnel.

Questionner constamment pour évaluer les besoins et la posture à tenir. L'accompagnement en face a été très fort.

Très scénarisé, mais on s'en est rendu compte à la fin. Il y avait une histoire, sur le moment on avait vraiment une impression d'improvisation. Une écoute de ouf, aucun jugement et une adaptation aux personnes. Ils se rendaient accessibles et pas comme sachants. Rythme très étudié et de la synergie et inertie qui existe dans un groupe. Temps très rythmés différents (individualité, commun, dessin, debout, assis, beaucoup de pauses avec de super produits), très à l'écoute des moindres signes d'inattention pour que les conditions soient optimales, préparation en amont, beaucoup de temps d'évaluation de leur prestation (2h à la fin) pour qu'ils puissent s'améliorer, ce qui met dans une sécurité incroyable. Être ce que tu veux transmettre et oser dire : je sais pas. Ils avaient souvent des phrases du style : osez nous montrer qu'on a tort, ça suscitait l'esprit critique. Beaucoup de reformulations.

Si vous aviez une baguette magique, quels seraient vos 3 souhaits pour que ça se passe encore mieux la prochaine fois ?

1. Le faire en résidence
2. Faire subsister la communauté dans le temps dans la mesure du possible



Des transmissions d'expérience réussies

3. Un livret qui permet d'avoir une trace de ce qui s'est dit, avec des photos de moment précis pour se reconnecter aux moments vécus et faire des ancrages mémoriels.

Échange dans un bar, par Dominique Filatre

Raconte-moi...

A Nantes, réunion de Nantes en Commun, j'ai discuté avec un jeune qui habite dans la même région que moi. Je lui ai raconté les difficultés de gestion du personnel des écoles maternelles. C'est quelqu'un qui ne vient pas de cet univers là, il écoutait vraiment ce que je racontais. On était dans un local sur un espèce de petit bar et du coup on a commencé à manger plus tard que les autres

Qu'est-ce qui a fait que vous ayez vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents avez-vous déployé pour vivre cela ? Dans quel état d'esprit étiez-vous à ce moment là ?

C'est une expérience peu commune, le fait que quelqu'un soit à mon écoute, être disposé à m'écouter, ça m'a permis de raconter une expérience assez singulière profonde, et de rentrer dans la progression avec lui.

Toujours content de raconter un truc que j'estime important, structurant de la pensée, quelque chose qui a un sens profond et difficile à comprendre pour les gens

Quels facteurs ont fait que ce moment a été un succès ? Au niveau du format ? De la posture de la personne ?

On était dans un contexte de disponibilité réciproque, sur le ton de la conversation, une question en amène une autre

Si vous aviez une baguette magique, quels seraient vos 3 souhaits pour que ça se passe encore mieux la prochaine fois ?

Ca s'est bien passé

1. Possibilité de donner des supports à la personne, tout était de mémoire
2. Problème de dents donc ça ne me met pas dans une posture de confiance pour parler aux gens

Politique et dynamiques collectives, par Clément Martinod



Des transmissions d'expérience réussies

Raconte-moi...

Ma Voix : expérience politique qui m'a marqué, en 2017, a duré quelques mois, j'ai découvert une dynamique et un échange qui m'intéressaient, a commencé autour de Nuit debout. Cela m'a permis d'intégrer de nouvelles façons de faire. Groupes locaux autour d'Aix en Provence qui m'ont permis de m'engager de manière directe et indirecte, m'a nourri et m'a permis d'en parler avec mes collègues de travail. j'ai fait un peu de promo et de mise en avant auprès d'eux. Ces échanges reçus et que j'avais tenté de retransmettre m'avaient convaincus à une époque

Qu'est-ce qui a fait que vous ayez vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents avez-vous déployé pour vivre cela ? Dans quel état d'esprit étiez-vous à ce moment là ?

Moi et ma conscience citoyenne, ma frustration à l'égard des discours classiques formatés, envie de découvrir d'autres personnes et d'autres discours, sens de l'engagement, à partir du moment où on a une majorité, on essaye de trouver un consensus et de s'y tenir. Être présent, écouter, échanger et mettre la main à la pâte. Citoyen éveillé, à l'affût d'un mouvement citoyen qui serait prêt à se développer. Dans l'attente d'une capitalisation des petits mouvements.

Etat d'esprit : dynamique d'intérêt, de curiosité, faire quelque chose de nouveau, pas d'aprioris, cherché des choses sur les réseaux, espoir qu'il en sorte quelque chose d'un peu plus grand, voir autre chose, positif, découverte, simple naïf et grande ouverture sur ce qui se faisait

Quels facteurs ont fait que ce moment a été un succès ? Au niveau du format ? De la posture de la personne ?

L'organisation dans l'esprit horizontal, volonté de transparence, de laisser faire tout le monde, tout le monde avait son mot à dire, pouvait agir, prendre part, dynamique de collectif, transparence par le collectif pour le collectif, volonté de distribuer les énergies pour construire quelque chose de cohérent, transparence et collectif, tout le monde peut rentrer, pas de barrière, dialogue ouvert. Des personnalités qui se rejoignaient sur le fond, envie de casser les codes de la social democracy européenne, tous envie d'aller de l'avant

Si vous aviez une baguette magique, quels seraient vos 3 souhaits pour que ça se passe encore mieux la prochaine fois ?

1. Trouver les moyens de communication pour parler à encore plus de monde
2. Donner les moyens à chacun de pouvoir s'exprimer directement
3. Avoir les moyens techniques et pécuniers pour donner une visibilité concrète et récurrente pour pouvoir se construire, trouver les bons outils et assurer la confiance



Des transmissions d'expérience réussies

Négociation multiculturelle, par Robert De Quelen

Raconte-moi...

Quand j'anime des formations sur le management interculturel j'ai une anecdote : Aux Philippines en 2003 ou 2004, une cliente d'origine chinoise très exigeante et attachée à la qualité des relations, avec beaucoup d'expérience.

Je venais de gagner un appel d'offre et je devais lui faire comprendre qu'on ne pouvait pas commencer tout de suite, on était dans un espèce de conflit de loyauté. On a trouvé une solution pour partager le risque, j'ai communiqué avec elle dans ses codes et sa culture, en utilisant un méta cadre pour créer les conditions de la confiance et on a signé un pacte de loyauté. J'utilise cet exemple à chaque formation sur l'interculturel et ça fait mouche à chaque fois. Ça permet de questionner et d'avoir des discussions profondes qui permettent aux gens de trouver des outils pour créer leurs propres décisions. Je transmets comment j'ai analysé la situation et comment j'ai pris ma décision. Et tous comprennent que l'importance n'est pas la décision mais la transmettre de manière acceptable : comment sortir du lagon culturel.

Qu'est-ce qui a fait que vous ayez vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents avez-vous déployé pour vivre cela ? Dans quel état d'esprit étiez-vous à ce moment là ?

L'agilité, capacité à me dire "attention, je ne peux pas juste dire que c'est la règle", mon ouverture et ma capacité d'empathie. Ma connaissance des codes et des valeurs de l'autre, capacité conceptuelle à défaire un cadre pour en reconstruire un basé sur la même intention. Capacité de négociation, arriver à faire accepter à la cliente que "Oui mais".

Etat d'esprit un peu ludique : on va jouer avec la situation, ça m'a permis de ne pas être rigide, d'être dans l'assertivité, jouer tous les deux à égalité de respect. quasiment joyeux, créer une sorte de complicité, avec une prise de risque

Mon optimisme et esprit orienté solution

Quels facteurs ont fait que ce moment a été un succès ? Au niveau du format ? De la posture de la personne ?

C'est difficile de réussir ce type de négociation si on ne connaît pas la personne, j'avais pu la rencontrer avant et cerner le personnage.

Essayer de se renseigner. Les associés m'ont fait confiance, j'ai eu leur soutien, j'ai su leur vendre pour protéger l'équipe. S'assurer de construire un environnement bienveillant



Des transmissions d'expérience réussies

Si vous aviez une baguette magique, quels seraient vos 3 souhaits pour que ça se passe encore mieux la prochaine fois ?

1. Comprendre encore plus vite et clairement les ressorts des autres personnes
2. Ne pas avoir à être dans cette situation, des interlocuteurs conscients de la conséquence de leurs décisions

Sonothérapie et bols de cristal, par Clarisse Dellac de voixbienveillante.fr

Raconte-moi...

Ce weekend j'ai donné une formation de sonothérapie, ce qui était chouette c'est que j'ai pu donner une formation avec du matériel que je n'avais pas, et j'ai pu pratiquer sur des bols en cristal que je n'avais pas et à la fin j'ai reçu un soin de tout ce que je lui avais enseigné. J'ai reçu plein de nouvelles choses. C'était sur un weekend, premier jour sur les bols tibétains et 2ème sur les bols en cristal.

Qu'est-ce qui a fait que vous ayez vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents avez-vous déployé pour vivre cela ? Dans quel état d'esprit étiez-vous à ce moment-là ?

J'aime bien transmettre, je suis issue d'une famille d'enseignants, bonne capacité à être pédagogue, je travaille dans ce que j'aime vraiment, c'est un plaisir de transmettre ces connaissances que j'ai moi-même chassé. Ce savoir est précieux pour moi, faire en sorte que la personne ressorte vraiment avec quelque chose dont elle va se souvenir.

Avant j'étais stressée, c'était la première fois, question de la légitimité, mais dès que j'étais dans le bain, c'était naturel, arriver à être dans ma vérité pour que ça soit cohérent et fluide

Quels facteurs ont fait que ce moment a été un succès ? Au niveau du format ? De la posture de la personne ?

Le fait que je sois assez dans le naturel, tout le monde était à l'aise, ça a créé une fraternité, en formation mais pas obligés d'être sérieux, on peut rire, détente naturelle, on se prend pas au sérieux. On n'était pas nombreux donc j'étais 100% dispo, beaucoup de pratique, pas de théorie, ça a permis que les gens ne s'ennuient pas.



Des transmissions d'expérience réussies

Si vous aviez une baguette magique, quels seraient vos 3 souhaits pour que ça se passe encore mieux la prochaine fois ?

1. Me faire confiance (plus de syndrome de l'imposteur)
2. Qu'il y ait plus de monde
3. D'avoir plus de bols en cristal pour pas avoir besoin de ceux des autres pour enseigner

Ateliers d'écriture et interculturelité, par Cyril Meunier

Raconte-moi...

On accueillait beaucoup de gens dans un lieu : l'équitable café (café associatif) qui accueillait de la programmation militante et culturelle à Marseille et un gars nous a proposé de faire des ateliers d'écriture avec des personnes étrangères. J'avais l'expérience du lieu, je suis dans la formation je me suis que c'était intéressant mais ça me semblait pas adapté. Finalement les autres ont dit pourquoi pas, on a essayé et ça été une vraie réussite. On était souvent en recherche d'interculturalité et ça a bien marché, on était un lieu carrefour. On était plutôt sous forme de conférence et là les gens se sont bien appropriés les choses. C'était vu comme un café culturel, manque de mixité et ça nous a amené des publics différents, extrêmement positifs et chaleureux, et ça a mené à d'autres événements.

Qu'est-ce qui a fait que vous ayez vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents avez-vous déployé pour vivre cela ? Dans quel état d'esprit étiez-vous à ce moment là ?

On a dû adapter un projet associatif, quelque chose de nouveau, beaucoup de créativité, mélanger le public, des gens consommateurs et acteurs, ça a donné des opportunités aux personnes pour faire d'autres choses, curiosité, remise en cause de préjugés et de savoirs.

On était sur un projet associatif en panne et ça m'a redonné confiance. Je suis quelqu'un d'assez positif et volontaire, ça m'a bousculé, tourné vers l'autre et ses capacités. Ça a fait bouger des choses et ça a trouvé son rythme

Quels facteurs ont fait que ce moment a été un succès ? Au niveau du format ? De la posture de la personne ?

Un animateur très engagé, qui travaillait sur plusieurs fronts avec le public, aussi bien les cours de français, mise en scène et théâtre, conjonction d'un milieu créatif qui avait envie d'aller de l'avant, une structure qui avait les capacités d'intégrer les nouvelles personnes, de la bienveillance, envie de poursuivre les choses collectivement, une forme d'autonomie, quelque chose autour de l'imaginaire,



Des transmissions d'expérience réussies

sans forcément que ça soit normé, bcp d'improvisation. Pas d'accompagnement social, on ne renvoyait pas les gens à leurs conditions. pas de marqueur social. Volonté de participation au projet sans qu'on leur demande d'où ils venaient

Si vous aviez une baguette magique, quels seraient vos 3 souhaits pour que ça se passe encore mieux la prochaine fois ?

1. Réinterroger les personnes ou le collectif sur pourquoi, qu'est-ce qu'on fait et où on va ensemble : est-ce que j'ai toujours l'essence qui me fait fonctionner ?
2. Se pencher sur l'écoute, sur les freins qu'il peut y avoir sur les envies des uns et des autres
3. Pouvoir l'associer avec d'autres partenaires, le voir grandir et que ça échappe aux organisateurs (VS possession, pré carré), permettre de se décentrer

Comment faire les aumônières aux pommes, par Emmanuelle Petitdidier du Fournil de la Roseraie

Raconte-moi...

Transmission à notre fils. C'était dans le cadre du compagnonnage boulange qu'on expérimente à Oxalis, pour les jeunes et moins jeunes qui veulent apprendre le métier. C'est aussi la relation particulière entre notre fils aîné de 22 ans qui a beaucoup de talent et beaucoup de questionnements, c'était une manière de lui transmettre notre patrimoine. Ça lui a permis d'apprendre les gestes pour les faire, et ça m'a permis de lui montrer et de me sentir un peu assurée dans mes gestes. Le partage parent enfant n'est pas toujours simple, et on est autour d'un objet concret, le fait de réussir à créer cet objet et de se réunir autour de ça

Qu'est-ce qui a fait que vous ayez vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents avez-vous déployés pour vivre cela ? Dans quel état d'esprit étiez-vous à ce moment là ?

14 ans de boulange, avoir construit un savoir faire, un projet qui mérite d'être partagé. Le fournil dans notre vie de famille a toujours été conçu comme un endroit de sécurité si nos enfants rencontrent des difficultés, j'ai un parcours pro ou j'ai fait beaucoup de formation et d'accompagnement, ça existe à travers l'aumônière. l'intention de se donner confiance et transmettre sa confiance pour la suite, le savoir-faire pratique : savoir faire du feuilleté, éplucher les pommes, gérer la cuisson. le savoir être : lâcher prise (l'aumônière peut ne pas faire les dimensions définies), l'ouverture A la fois une concentration : réussir à formaliser un savoir faire et le décrire, et une ouverture à l'émerveillement. La transmission fait que l'aumônière devient triangulaire et c'est une super bonne idée. On peut découvrir de nouveaux procédés en les transmettant. On ne transmet pas un



Des transmissions d'expérience réussies

savoir-faire figé, on en accepte la transformation, la personne en fait ce qui lui correspond. Du plaisir : avoir mon fils dans notre fournil, c'est une vraie réussite.

Quels facteurs ont fait que ce moment a été un succès ? Au niveau du format ? De la posture de la personne ?

Avoir un cadre pour la transmission : compagnonnage : engagé à de la transmission
Le fait d'être totalement disponible à l'événement : enjeu de fabrication , pas d'enjeux de commande.
L'objectif supérieur devient de transmettre, se libérer des enjeux extérieurs. On transmet pas en gueulant dessus. La disposition de Lucas, son envie de savoir faire, d'apprendre et la nôtre.
on avait les bons produits sous la main : préparé l'événement (conditions matérielles)

Si vous aviez une baguette magique, quels seraient vos 3 souhaits pour que ça se passe encore mieux la prochaine fois ?

1. Plus de temps
2. Avoir la possibilité de l'expérimentation ensemble : ça aurait pu être chouette de faire des choses à la poire, aux amandes, etc... pour produire un truc de tous les deux
3. Absence de pression quelconque : un truc à produire, à vendre, etc...

La seconde vie d'Animacoop, par Louise Didier (<https://quincaillere.org>)

Raconte-moi...

C'était plus qu'une expérience, c'est une activité de formation. A un moment autour d'une table avec les personnes qui transmettent et les personnes qui reçoivent. C'était pour Animacoop, qui était à la base chez Outils-réseaux , c'était en 2015 dans les rencontres Moustik à Montpellier. Outils-réseaux a décidé de fermer parce qu'ils avaient grossi et couraient trop après les salaires. Par contre, ils souhaitaient voir 2 objets continuer à vivre : le logiciel yeswiki et la formation animacoop. La réunion portait plus sur Animacoop. Laurent Marseault a réuni autour de lui les gens qu'il présentait comme futurs animateurs. On s'est dit on récupère animacoop. Dès le départ, tous les contenus étaient en CC by Sa, donc pas de freins. Mais ça aurait pas suffi si Laurent n'avait pas eu une démarche vraiment sincère non seulement pour la transmettre mais pour qu'on se l'approprie.

Qu'est-ce qui a fait que vous ayez vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents avez-vous déployé pour vivre cela ? Dans quel état d'esprit étiez-vous à ce moment-là ?

Laurent a repéré des gens et ça a changé ma vie. il y avait une histoire de confiance de sa part et de ma part. Quand il a fait cette proposition, au début j'y ai pas cru, il m'offrait un job et des clients. Je me suis mise à mon compte. Il m'a fallu du lâcher prise et de la confiance pour accepter ce cadeau.



Des transmissions d'expérience réussies

Confiance en moi pour me dire j'y vais et je porte, et humilité pour me dire : il y a plein de trucs que je sais pas, que je comprends pas, pour lui demander de me re expliquer. Maturité pour être prête à créer des contenus qui sont reversés au commun.

Etat d'esprit : hyper flattée, je l'ai vraiment vu comme un cadeau, comme une chance, un peu la trouille (une nouvelle activité, passer à mon compte, pas très soutenue), partir à l'aventure (au pire ça marche pas), sauter à l'eau

Quels facteurs ont fait que ce moment a été un succès ? Au niveau du format ? De la posture de la personne ?

L'ingrédient Creative commons et partage sincère.

Sentir qu'il était sincère. J'avais déjà vécu des expériences avortées de transmission et ça l'avait pas fait (envie de garder le contrôle).

J'ai senti que c'était pas enfermante, on pouvait faire machine arrière, 2 personnes de Lille ne se sont jamais lancées. Il y avait un truc organique, Laurent venant de l'éducation à l'environnement, il faisait des parallèles avec le fonctionnement de la nature.

Ca a marché parce que j'étais disponible, maintenant j'ai 2 enfants, ça marcherait moins

Si vous aviez une baguette magique, quels seraient vos 3 souhaits pour que ça se passe encore mieux la prochaine fois ?

1. Regret qu'on n'aie pas assez documenté cette histoire : écrire au fur et à mesure ce qui se passait pour avoir un récit de l'expérience

Récit d'un épuisement pour capitaliser l'expérience et alimenter une recherche action, par Anonyme

Raconte-moi...

A l'occasion d'une recherche action, j'ai été sollicitée par 2 personnes qui ont quitté la structure pour apporter mon témoignage autour des ruptures dans les parcours professionnels coopératifs, je sortais d'un mois d'épuisement professionnel et ça m'a intéressé. on prend rendez-vous pour ce temps et je m'attends à 1h de discussion, et que ça soit fluide, et ça se passe pas du tout comme ça. En fait c'est compliqué pour moi de parler de cette rupture, on fait un premier temps de discussion qui concerne juste le contexte. Et on cale un deuxième temps sur ce que ça ouvre. Il y avait tellement de questions et j'avais tellement à dire que ça a été presque thérapeutique. Le fait de le mettre en récit m'a permis de me rendre compte que j'étais sortie d'affaire. Il y a eu des questions que je ne m'étais jamais posées, et des remises en perspective que je n'avais pas faites. Ca a fait de cette expérience un capital de vie, des ressorts, des points d'appui pour maintenant et pour la suite. Double occasion



Des transmissions d'expérience réussies

d'objectiver les choses : spécialistes des environnements de travail qui me questionnent et une prise en considération soignée des émotions qui peuvent émerger, assez soutenant, m'a donné confiance à un endroit où il n'y en avait plus vraiment, où j'étais en méfiance par rapport au travail, manque de confiance de moi sur ma capacité à assumer la charge, et tout se transforme de façon positive, à la fois dans l'organisation, et la force que ça me donne de connaissance de soi

Qu'est-ce qui a fait que vous ayez vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents avez-vous déployé pour vivre cela ? Dans quel état d'esprit étiez-vous à ce moment-là ?

L'intuition que ce sujet était à mettre en partage, une mission, une fragilité liée à un excès de travail, voulait mettre la lumière sur une situation que je savais difficile, une responsabilité. Déposer un fardeau. Curiosité : qu'est-ce que ça peut provoquer d'en parler ? J'étais abasourdie par ce qui c'était passé, complètement troublée

Quels facteurs ont fait que ce moment a été un succès ? Au niveau du format ? De la posture de la personne ?

L'accueil enthousiaste et l'élan dont ils ont fait part, leur rapidité à revenir vers moi, une forme de curiosité pour regarder cette situation ensemble. La qualité de l'échange qu'on a eu De mon côté, la qualité de présence, j'étais vraiment là, je savais pourquoi j'étais là, j'avais besoin que ce soit réussi. J'avais pas imaginé que ce serait aussi puissant, il y a eu pas mal de reconnaissance de leur part, de la considération, ce qui m'a donné envie de poursuivre l'échange. La partie 1 a été tellement riche , grande densité de choses à retenir, nourrissant pour les 2 parties. On sent qu'on perd pas son temps

Si vous aviez une baguette magique, quels seraient vos 3 souhaits pour que ça se passe encore mieux la prochaine fois ?

1. Je m'encombrerais pas de jugement hâtifs , d'a priori sur le fait que j'avais rien à dire sur le 2ème volet : bienveillance à mon endroit
2. Créer des conditions favorables pour cet échange : bureau partagé, pas complètement tranquille pour moi, délicat de me livrer
3. Ne pas sous-estimer le temps que ça peut prendre : augmenter mon niveau de conscience sur l'impact que ça peut avoir. Se laisser traverser entièrement

**Une démarche participative pour des vergers publics, par Emilie Mauroy de
Création de liens**

Raconte-moi...



Des transmissions d'expérience réussies

Un accompagnement d'une collectivité sur l'évolution des vergers publics, pour créer une démarche participative avec 2 agentes : Lison et Nathalie. On arrivait avec l'envie de faire autrement, réunions dehors en plein air, avec un temps de convivialité, partager là où on en est, temps de production, synthèse avec des dessins et des post-its avec un chevalet et une plaque de bois, j'étais pas forcément consciente que je transmettais quelque chose, et elles faisaient remonter qu'elles découvraient des méthodes d'animation des manières de prendre des décisions, et elles avaient envie de se former à ça. Je me suis rendu compte que c'était hyper apprenant pour elles.

Qu'est-ce qui a fait que vous ayez vécu cette histoire ? Quelles ressources, capacités, compétences et talents avez-vous déployé pour vivre cela ? Dans quel état d'esprit étiez-vous à ce moment-là ?

J'y ai mis mes capacités d'écoute, d'expérience des collectifs, comment on permet aux gens de comprendre une démarche, comment on s'investit et sur quelle durée, prendre le pouls d'une multitude d'individus et les réunir pour créer un groupe. Organisation pour communiquer quand il faut, que ça soit un parcours apprenant et pas juste des séquences d'animation. Je suis ouverte d'esprit et je me laisse surprendre, confiante en ce qui va se passer, j'essaye toujours de vivre ça dans la joie, garder un esprit positif

État d'esprit : joyeux, permet de mesurer les compétences que je peux avoir, parfois risqué, inconfortable parce qu'on voit que tout ne se maîtrise pas, il y a une part de spontané, prendre du recul sur ce que je peux apporter, et inconfortable dans les situations tendues mais qui font partie de l'aventure.

Quels facteurs ont fait que ce moment a été un succès ? Au niveau du format ? De la posture de la personne ?

Quand on fait des trucs légers et concrets, on s'est baladés, on a fait une manifestation autour du marché, à danser et montrer ce qu'on avait fait.

Sur la posture : avoir des compétences mais en toute humilité, ne pas se prendre au sérieux même si ce qu'on fait a un impact

Si vous aviez une baguette magique, quels seraient vos 3 souhaits pour que ça se passe encore mieux la prochaine fois ?

1. Une demande claire dès le départ
2. Pas de Covid
3. Plus savoir combien de temps on va y passer, durée définie